

Itô Noe et l'anarcho-féminisme, vers une histoire connectée ?

Marine SIMON

Introduction

Née à Fukuoka en 1895, dans le contexte de l'émergence mondiale du Japon, Itô Noe sort totalement des normes imposées aux femmes de son époque. Mariée trois fois, diplômée de l'école pour filles de Tokyo, cette jeune femme atypique prend part à la rédaction du journal féministe *Seitô* ainsi qu'à de nombreuses actions menées par des mouvements anarchistes de cette période. Son dernier époux est d'ailleurs un anarchiste de premier plan, Ôsugi Sakae⁽¹⁾, avec lequel elle est assassinée par l'armée à la suite du chaos créé par le tremblement de terre du Kantô, en septembre 1923. Elle est alors âgée de vingt-huit ans. Cet assassinat a un impact retentissant dans tout l'Archipel et choque profondément une large frange de l'opinion, allant jusqu'à être nommée « l'incident Amakasu » du nom du général à l'origine de ce crime. Quatre-vingt-quatorze années se sont écoulées depuis son assassinat. Étudier sa biographie aujourd'hui permet de lever le voile sur sa trajectoire, de mieux la comprendre tout en la resituant dans un contexte mondial bien particulier.

(1) ÔSUGI Sakae (1885-1923) : militant anarchiste japonais impliqué dans « l'incident du drapeau rouge » (赤旗事件, *Akahata Jiken*)

Il s'agit là du travail historique que de mettre au jour la complexité de ce parcours individuel. Comme le rappelle Jacques Le Goff⁽²⁾ « les choses ne se font qu'au moyen des hommes »⁽³⁾, et la biographie permet donc d'accorder « plus d'attention au hasard, à l'évènement, aux enchaînements chronologiques ». Elle seule permet aux chercheur-e-s de ressentir l'écoulement du temps, car le temps d'une vie est significatif à l'échelle de l'histoire.

Une trajectoire militante

L'année 1868 marque au Japon le début de l'ère Meiji⁽⁴⁾ : l'ancien système politique, le shogunat, laisse la place à un empereur à la tête de l'Etat. La restauration de l'Empire s'accompagne de la réouverture totale du Japon au monde et, par conséquent, arrivent de nouvelles références culturelles, sociales, économiques et politiques. Cette époque marque, en effet, le début des grands changements en matière d'émancipation féminine. Dans une certaine mesure, il paraît même possible de parler d'un début d'« affranchissement », d'un « chemin vers la liberté »⁽⁵⁾. Dans ce contexte d'effervescence culturelle, Itô Noe naît à Fukuoka en 1895, au sein d'une famille modeste. Passionnée par l'école, elle est envoyée en 1910 à la *Ueno Girls' School* à Tokyo où elle apprend la littérature, la philosophie et l'anglais. Elle quitte cette école diplômée, en 1912 puis est mariée de force à un oncle éloigné duquel elle divorce rapidement en s'échappant de la maison familiale. Elle entame alors une liaison avec son ancien professeur d'anglais, Tsuji Jun⁽⁶⁾, grâce auquel elle entre en contact avec les membres du groupe féministe *Seitōsha* duquel

(2) LE GOFF Jacques, « Comment écrire une biographie aujourd'hui ? », *Le Débat*, n°54, mars-avril 1989, pp. 48-53.

(3) Citation issue de : GUENEE Bernard, *Entre l'Eglise et l'Etat. Quatre vies de prélats français à la fin du Moyen-Âge*, Paris : Gallimard, 1987.

(4) *Meij* (明治) est le nom posthume pris par l'empereur de cette époque, Mutsuhito, qui signifie « gouvernement éclairé ».

(5) FUKUMOTO Hideko, *Femmes à l'aube du Japon moderne*, Paris : Broché, 1995, p. 15.

(6) TSUJI Jun (1884-1944) : écrivain, poète et traducteur japonais, il a enseigné l'anglais à la *Ueno Girls' School* où Itô Noe a fait ses études.

découle le journal *Seitô*. Cette rencontre avec le féminisme est cruciale pour Itô Noe. *Seitôsha* est créé par Hiratsuka Raichô, de son vrai nom Hiratsuka Haru, née en 1886 et fille d'un respecté gouverneur. Les membres fondateurs de la revue sont issues du même milieu social que Hiratsuka, toutes diplômées d'établissements d'enseignement supérieur. Lors de la première réunion en juin 1911 le premier article énonce : « [...] notre but sera de donner naissance un jour prochain aux talents des femmes. Nous, femmes, sans la moindre exception, sommes toutes des génies cachés ... Je suis convaincue de l'existence de ce génie commun à toutes les femmes »⁽⁷⁾. L'objectif du journal est de permettre aux femmes d'être reconnues pour leur talent littéraire, les sujets politiques ne sont donc initialement pas au cœur de la démarche. Le premier numéro paraît en septembre 1911 avec, en couverture, l'illustration de Takamura Chieko⁽⁸⁾, et comme premier article « *In the beginning, Woman was the sun* » d'Hiratsuka Raichô, qui devient très rapidement un véritable manifeste féministe au Japon. Itô Noe intègre le comité de rédaction de *Seitô* et ses articles deviennent, au fil des années, de plus en plus politiques puisqu'elle traite d'avortement, d'amour libre ou encore de prostitution. Alors que la censure s'abat régulièrement sur la revue, beaucoup des membres quitte le comité de rédaction. Itô Noe en prend la direction en 1915 jusqu'à son dernier numéro, l'année suivante.

En parallèle, Itô Noe prend part à nombreuses actions menées par des mouvements ouvriers et anarchistes, notamment aux côtés de son nouvel époux, Ôsugi Sakae, avec lequel elle crée le journal *Rôdo Undô* (Le mouvement ouvrier), en 1919. Les idées anarchistes teintent de plus en plus les écrits d'Itô Noe et notamment depuis sa découverte des écrits d'Emma Goldman en 1913, lorsqu'elle se procure son ouvrage *Anarchism and Other Essays*⁽⁹⁾. Emma Goldman est née en 1869, en Lituanie, au sein d'une famille

(7) HORIBA Kiyoko, *Seitô josei kaihô ronshû* (Textes de Seitô sur l'émancipation des femmes), Tokyo : Iwanami shoten, 1991, p. 18.

(8) TAKAMURA Chieko (1886-1938) : poétesse japonaise, un des membres fondateurs de *Seitô*.

(9) Ouvrage datant de 1911.

juive orthodoxe. Comme Itô Noe, Emma Goldman se passionne très tôt pour les études, mais les difficultés financières de sa famille l'obligent à aller travailler à l'usine en 1882. Quatre ans plus tard, en janvier 1886, elle se rend à New York, là où habite sa sœur aînée avec son époux. Elle rejoint le mouvement anarchiste après le massacre de Haymarket Square⁽¹⁰⁾. Rapidement, elle devient une écrivaine et conférencière reconnue et figure du mouvement anarchiste et féministe aux États-Unis. Quand Itô Noe se procure l'ouvrage de cette éminente anarchiste, elle entame aussitôt sa traduction et publie six mois plus tard, les trois essais qu'il contient (« Marriage and Love », « Minorities versus Majorities » et « The Tragedy of Woman's Emancipation »). Tsuji Jun a apporté une aide précieuse pour ces traductions, comme elle le précise au début de son livre. Il s'agit à l'époque de la première traduction d'un texte d'Emma Goldman en japonais. Après cette rencontre intellectuelle, les articles d'Itô Noe dans *Seitô* sont imprégnés des idées de Goldman, et elle la cite d'ailleurs très régulièrement et notamment lorsqu'elle critique le féminisme « superficiel »⁽¹¹⁾ qu'elle caractérise par de petites actions isolées (consommer de l'alcool dans les izakayas⁽¹²⁾, s'habiller à l'occidental, ne pas porter la coiffure traditionnelle ...). La découverte des écrits d'Emma Goldman fait évoluer ceux d'Itô Noe et les teinte de plus en plus d'opinions politiques fortes, proches du socialisme.

Le couple Ôsugi-Itô accueille son premier enfant en 1917, Mako. Leur famille s'agrandit avec l'arrivée d'Ema – en hommage à Emma Goldman – en 1919. En 1921, naît une seconde Ema (la précédente ayant été adoptée et

(10) Survenu le 4 mai 1886, à Chicago, lors du rassemblement de protestation en réponse à des violences policières qui eurent lieu lors d'un meeting en faveur des journées de huit heures de travail par les employés de McCormick Harvester Compagny. Cette manifestation du 4 mai rassemble plus de 3000 personnes. Après le départ du maire, les policiers chargent les manifestants. Une bombe explose, tuant un policier sur le coup. Les agents ripostent alors en tirant sur la foule. Voir à ce propos : ZINN Howard, *Une Histoire populaire des Etats-Unis. De 1492 à nos jours*, Marseille : Agone 2002.

(11) « Fujin kaihô no Higeki ni tsuite » (Au sujet de *La Tragédie de l'émancipation féminine*), *Œuvres complètes d'Itô Noe*, vol. 2, pp. 63-65.

(12) Bars traditionnels nippons où l'on peut consommer de l'alcool et se restaurer.

rebaptisée), Louise – en référence à Louise Michel⁽¹³⁾ – en juin 1922 et enfin Nestor – en l'honneur du commandant⁽¹⁴⁾ de l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne – en août 1923. Le choix des prénoms des enfants est un bon exemple pour démontrer l'érudition du couple et surtout leur ouverture sur les mouvements contestataires mondiaux, notamment anarchistes et socialistes. Il est d'ailleurs important de noter l'influence de certaines personnalités occidentales sur Itô Noe et Ôsugi Sakae. Emma Goldman, Pierre Kropotkine, Rosa Luxembourg, Louise Michel... Autant de figures devenues de véritables modèles qui ont nourri leur idéologie et leurs textes.

Leurs articles, déjà nombreux à cette époque, font d'eux une cible du gouvernement. Par ailleurs, Ôsugi Sakae est envoyé à plusieurs reprises en prison, suite à des actions menées au sein de mouvements anarchistes. Surveillé constamment pas la police, le couple décide finalement de se retirer de la vie politique et intellectuelle. Ils sont toutefois lucides quant au danger qu'ils courent, comme le relate, Bertrand Russell⁽¹⁵⁾ dans son autobiographie, lorsqu'il évoque son voyage au Japon en 1921 avec Dora, son épouse. Lors de leur rencontre avec Itô Noe, Dora lui demande « N'êtes-vous pas effrayée à l'idée que les autorités vous fassent quelque chose ? », question à laquelle elle répond : « Je sais qu'ils feront quelque chose, bientôt ou plus tard. ». Ce « quelque chose » arrive en 1923, suite au tremblement de terre du Kantô qui ravage, le 1^{er} septembre, la région de Tokyo et Yokohama faisant plus de cent mille morts. La loi martiale est proclamée et l'armée profite de ce contexte pour perpétrer des massacres au sein minorités chinoises et coréennes ainsi que chez les opposants au régime, notamment socialistes, anarchistes et communistes. Le 16 septembre 1923, alors qu'Itô Noe et Ôsugi Sakae se promènent pour prendre des nouvelles de leurs proches, accompagnés de leur neveu âgé de sept ans, Tachibana Munekazu, ils sont arrêtés

(13) MICHEL Louise (1830-1905) : militante anarchiste française, figure majeure de la Commune de Paris en 1871.

(14) MAKHNO Nestor (1889-1934) : révolutionnaire ukrainien.

(15) RUSSELL Bertrand, *Autobiographie (1872-1967)*, Paris : Les Belles lettres, 2012.

par le lieutenant Amakasu Masahiko (1891-1945). Amenés en prison, ils sont battus puis étranglés tous les trois. Dans tout l'Archipel, l'impact de cet assassinat est retentissant et la presse relate les faits pendant plusieurs semaines. *L'Humanité*, journal communiste français, consacre un article à cet événement, le 22 décembre 1923, intitulé « Les circonstances odieuses de l'assassinat d'Ôsugi ». Pour les sphères anarchistes d'extrême gauche, ce triple meurtre érige le couple d'anarchistes en véritables martyrs.

... *intégrée au sein d'une histoire connectée*

Transnationale, la construction de la pensée de Itô Noe pose question : était-ce une exception au sein de son époque ? A priori non puisqu'il existe en Chine et en France des parcours qui, dans les mêmes années, comportent des similitudes avec celui de Itô Noe.

Tout d'abord, celui de Germaine Berton⁽¹⁶⁾. En effet, en ce début de XX^e siècle, dans le contexte du développement d'une extrême gauche très active, la France est témoin du parcours atypique de l'anarchiste Germaine Berton. Née en 1902 à Puteaux, cette ouvrière devient rapidement une militante syndicaliste aux idées révolutionnaires. Le 22 janvier 1923, elle assassine à l'aide d'une arme à feu le secrétaire général de la Ligue d'Action Française⁽¹⁷⁾, Marius Plateau⁽¹⁸⁾. Ultérieurement, elle expliquera que les cibles qu'elle souhaitait atteindre étaient en réalité Charles Maurras⁽¹⁹⁾ ou Léon Daudet⁽²⁰⁾. Pourtant, l'attentat est dirigé contre Plateau suite à une agression verbale de ce dernier. Le procès de Germaine Berton s'achève le 24 décembre 1924 et, bien qu'ayant revendiqué le meurtre, elle est acquittée⁽²¹⁾. L'année 1923 est

(16) DEMIER Francis, LAINE Brigitte, MUSIANI Elena, *Germaine Berton, anarchiste et meurtrière : son procès en cour d'assises du 18 au 24 décembre 1923*, Archives de Paris, 2014.

(17) Action française : mouvement politique nationaliste d'extrême droite, créé en 1898, en France.

(18) PLATEAU Marius (1886-1923) : homme politique français, membre de l'Action Française.

(19) MAURRAS Charles (1868-1952) : homme politique française qui dirigea le journal *L'Action Française*.

(20) DAUDET Léon (1867-1942) : écrivain français, rédacteur en chef de *L'Action Française*.

(21) Tout comme l'assassin de Jean Jaurès, Raoul Villain, en 1914.

cruciale pour ces deux femmes puisque l'une est assassinée par l'armée et l'autre jugée par la justice, deux instances étatiques. Tout comme la vie et l'assassinat d'Itô Noe, l'attentat et le procès de Germaine Berton ont été extrêmement médiatisés. Au-delà de ces similitudes, Germaine Berton et Itô Noe représentent une frange marginale de la population, loin des mœurs traditionnelles⁽²²⁾. Elles quittent toutes deux leur région d'origine pour rejoindre la capitale et accéder aux cercles militants. Bien que militantes, ces deux femmes ont été, respectivement lors de son procès pour Germaine Berton et lors de son assassinat pour Itô Noe, traitées selon leur sexe et non pas selon leurs actions, écrits ou crimes. La Française est acquittée alors même qu'elle a tué pour des idées et revendique ouvertement son crime, la Japonaise, elle, fait les gros titres des journaux comme « la femme de Ôsugi Sakae », une victime collatérale donc. Finalement, ces deux militantes ont été traitées comme des femmes et non pas comme des sujets politiques, leurs actions et leurs initiatives ont été minimisées.

Aussi, Itô Noe partage des points communs avec He Zhen. Cette anarcho-féministe, née en chine en 1884, est active au sein de mouvements féministes et anarchistes. Elle s'installe à Tokyo au début des années 1900 et fonde avec son mari, l'anarchiste Liu Shipei⁽²³⁾, un groupe anarchiste. Même si He Zhen et Itô Noe ne se sont sans doute jamais croisées, des similitudes sont notables chez ces deux militantes, aussi bien au niveau de leurs écrits que de leur parcours. Toutes deux ont partagé leur vie avec un anarchiste de renom, respectivement Liu Shipei et Ôsugi Sakae, avec lesquels elles ont écrit et se sont engagés. L'anarchisme teinte d'ailleurs leur réflexion sur le féminisme, puisqu'elles considèrent la domination des hommes comme inhérente à la hiérarchisation sociale bâtie par l'Etat en place. La canadienne Susan Brown disait d'ailleurs à propos de l'anarcho-féminisme : « le féminisme en général

(22) BUGNON Fanny, « Germaine Berton : une criminelle politique éclipsée », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 24, no. 3, 2005, pp. 68-85.

(23) LIU Shipei (1884-1919) : philologue et militant anarchiste chinois.

reconnait l'inéquité de l'oppression des femmes par les hommes ; l'anarchisme s'oppose à toutes les formes d'oppression »⁽²⁴⁾, par conséquent, l'anarchisme est féministe. Le rapprochement de ces deux théories démontre également leur vision beaucoup plus globale des changements sociétaux à opérer, allant au-delà de la simple émancipation des femmes comme objectif final. Il s'agit, pour elles deux, de libérer la société du joug des traditions, aussi fortement implantée en Chine qu'au Japon.

Ces deux exemples permettent de montrer l'ancrage et l'inscription de la trajectoire d'Itô Noe dans un mouvement bien plus global, international et connecté.

Conclusion

Ainsi, en pleine « première mondialisation »⁽²⁵⁾, le destin d'Itô Noe, relève d'une véritable construction, de rencontres, d'idées et d'évènements. Cette féministe est le fruit d'une histoire croisée⁽²⁶⁾, transnationale, qui la façonne jusqu'à son assassinat en 1923. Les écrits d'Emma Goldman, la rencontre avec la poétesse Yosano Akiko⁽²⁷⁾, l'enseignement de Tsuji Jun, sa relation avec un anarchiste de premier plan, Ôsugi Sakae, et enfin, sa collaboration avec Hiratsuka Raichô en font une figure contestataire de l'ère Taishô de premier plan. Sa trajectoire singulière s'inscrit pleinement dans l'histoire de la construction du genre. Elle contribue également à l'histoire de l'anarchisme au XX^e siècle. Elle révèle, enfin, une histoire des transferts culturels à l'échelle mondiale, la plaçant au cœur d'une histoire connectée.

(24) BROWN L. Susan, « Beyond feminism: Anarchism and human freedom », *Our Generation*, 21, 1, 1989, pp. 201-211.

(25) BERGER Suzanne, *Notre première mondialisation. Leçon d'un échec oublié*, Paris : Seuil, 2003.

(26) WERNER Michael, ZIMMERMANN Bénédicte (dir.), *De la comparaison à l'histoire croisée*, Paris : Seuil, 2004.

(27) YOSANO Akiko (1878-1942) : poétesse et écrivaine japonaise, membre de *Seitôsha*.

Marine SIMON est chercheuse en histoire contemporaine et chargée de cours à l'université de Rouen Normandie, en France. Elle a travaillé sur le parcours de Itô Noe (1895-1923), entre 2013 et 2015. Pour cela, l'université de Waseda l'a accueillie en 2014 afin d'effectuer un stage de recherche, dirigé par Kazuhiko YAGO.